

## ŒUVRES : UNE NUIT SUR LE MONT CHAUVE, VERSION ORIGINALE DE 1867

*Une Nuit sur le Mont chauve*, à l'origine intitulée *Nuit de la Saint-Jean*, est un poème symphonique de Modeste Moussorgski. Le compositeur a débuté sa composition en 1866-1867, s'inspirant de *La Sorcière*, une pièce de l'auteur peu connu Mengden datant de 1860, et d'un traité sur la sorcellerie écrit par Khotinski. Cette première version de l'œuvre ne fut publiée qu'en 1968, cent ans après sa création, et n'a jamais été jouée du vivant de Moussorgski. Initialement, la partition se déploie en quatre sections distinctes :

1. Réunions des sorcières, leurs discussions et leurs commérages.
2. Cortège de Satan.
3. Glorification maléfique de Satan.
4. Sabbat.\*

\*Un sabbat est une assemblée nocturne associée dans le folklore à des réunions de sorcières et de démons. Ces rassemblements, souvent représentés dans l'art et la littérature, sont marqués par la pratique de rituels, la magie noire et le culte du diable.

La réalisation de l'instrumentation, effectuée en seulement douze jours, est détaillée dans les correspondances de Moussorgski. « Pour l'orchestration du Sabbat, j'ai dispersé les parties instrumentales pour renforcer les contrastes entre les vents et les cordes. Cela souligne le caractère chaotique du Sabbat, avec ses cris et appels disjoints, culminant dans une confusion totale... »<sup>1</sup>

Dans sa version originale de «*Une Nuit sur le Mont Chauve*», Moussorgski mélange le réel et le fantastique, créant une musique variée allant de la sauvagerie à l'incantation, empreinte de terreur, de fureur, de rythmes dansants et d'harmonies audacieuses.

En 1872, Moussorgski envisagea de réarranger *Une Nuit sur le Mont chauve* pour y inclure des chœurs, mais cette version n'a jamais été retrouvée. Il réutilisa la musique dans son opéra *La Foire de Sorotchintsi*, comme un intermède représentant un cauchemar, complété par un épilogue symbolisant l'aube et la fin du sabbat. Nikolai Rimski-Korsakov, ami et collègue de Moussorgski, révisa l'œuvre en 1886, cinq ans après le décès du compositeur. Tout en préservant les thèmes originaux, Rimski-Korsakov y apporta un langage harmonique renouvelé. Sa version fut interprétée sous sa direction à Paris en 1889.

### COMPOSITEUR : MODESTE MOUSSORGSKI

Modeste Petrovitch Moussorgski (1839-1881) était un compositeur russe du XIXe siècle, membre influent du groupe des Cinq, qui visait à développer une musique reflétant l'identité et les traditions nationales. Il s'est fait remarquer par son approche novatrice, en abordant des thèmes issus de la vie quotidienne, des paysages et de la culture populaire. Sa composition *Tableaux d'une Exposition* en est un exemple frappant, où il transforme des scènes visuelles en une musique originale et expressive. *Une Nuit sur le Mont chauve*, autre œuvre majeure de Moussorgski, illustre sa capacité à fusionner le folklore avec une atmosphère dramatique et fantastique. En effet, Moussorgski utilisait fréquemment des modes et motifs folkloriques, enracinant ainsi sa musique dans la tradition culturelle de son pays. Il privilégiait également une harmonie audacieuse et des rythmes irréguliers, donnant à ses compositions une authenticité unique et parfois une texture brute. Sa capacité à exprimer des émotions et des images visuelles en musique a fortement marqué l'histoire de la composition musicale.



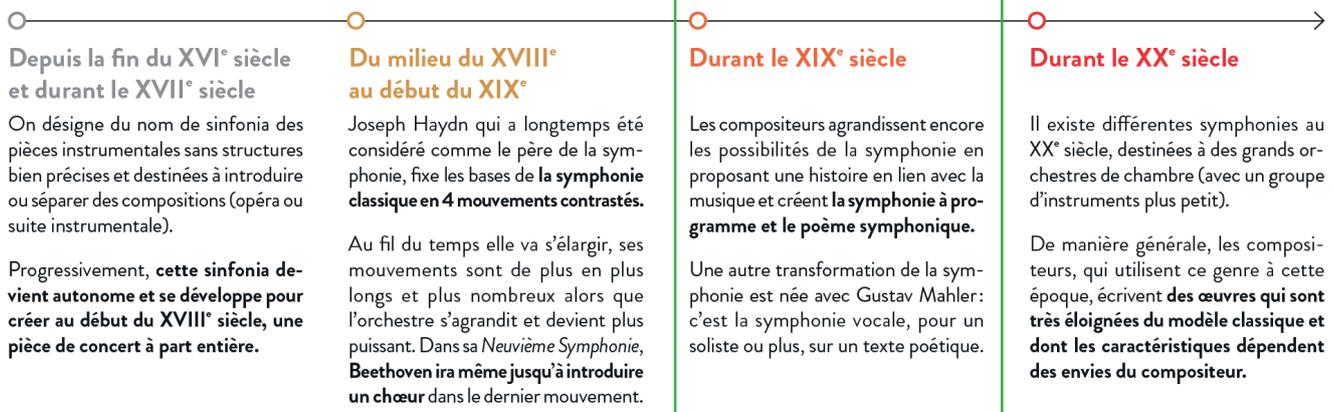
<sup>1</sup>Tranchefort, François-René, *Guide de la musique symphonique*, Paris : Fayard, 2015 pp. 501-502.

## GENRE : POÈME SYMPHONIQUE

Le poème symphonique, émergeant au XIX<sup>e</sup> siècle, est une forme orchestrale en un seul mouvement, s'inscrivant comme l'héritier de la symphonie. Il se distingue par sa structure libre et son inspiration issue de sources extra-musicales comme la littérature, la philosophie ou encore les arts visuels. Ce genre est emblématique de la musique à programme, se démarquant de la musique pure, qui s'abstient d'utiliser des éléments extra-musicaux définis. En combinant l'orchestration sophistiquée de la symphonie avec une expression narrative et programmatique, le poème symphonique offre une fusion unique entre la musique et d'autres formes d'art narratif, créant ainsi un genre hautement expressif et unique. *Une Nuit sur le Mont chauve* de Moussorgski est un exemple de cette fusion entre la forme symphonique et la narration programmatique. Inspiré par la pièce de Mengden et un traité sur la sorcellerie, Moussorgski fait appel à l'orchestre pour dépeindre une histoire riche en rituels de sorcellerie et en présences démoniaques, créant des paysages sonores qui reflètent le monde surnaturel et les traditions folkloriques.

## LES TRANSFORMATIONS DE LA SYMPHONIE À TRAVERS LES SIÈCLES DEPUIS SON APPARITION

La symphonie est une œuvre, en plusieurs parties, destinée à être jouée par un orchestre. Le mot symphonie vient du grec syn (= avec) et phonê (= son).



## ACTIVITÉ I

Ecoute *Une Nuit sur un Mont chauve*. Décris par quels moyens musicaux Moussorgski a réussi à nous faire « entendre » les sorcières, démons et leur sabbat.



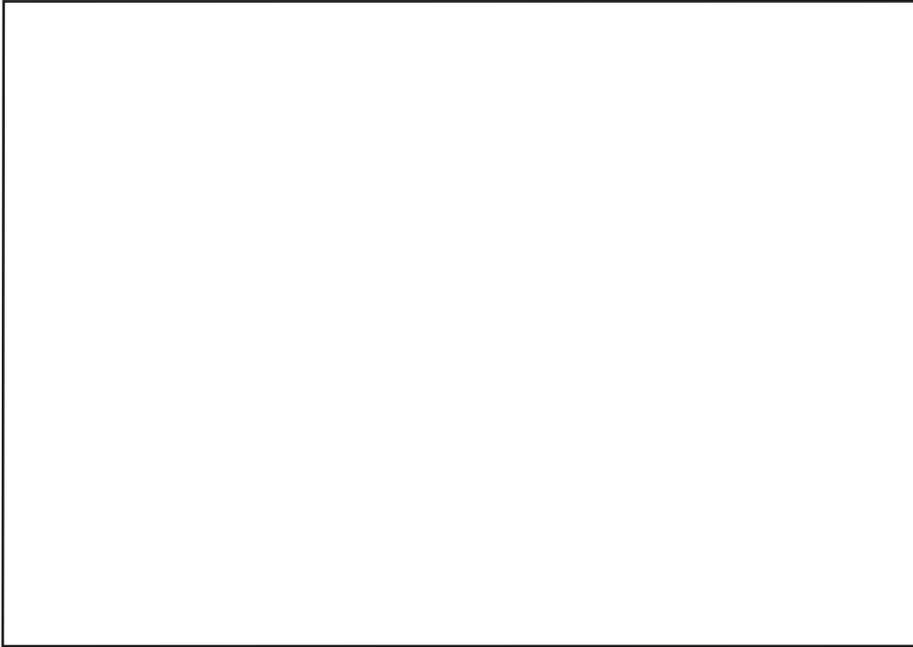
.....

.....

.....

## ACTIVITÉ II

Comment imagines-tu un Mont chauve ? Dessine-le et essaie ensuite de trouver un Mont chauve sur une carte du monde.



## ACTIVITÉ III

Regarde cet extrait du film Fantasia. Est-ce que le dessin animé est plus marquant que la musique pour toi ou est-ce l'inverse ? Explique tes sensations.

.....

.....

.....

.....

.....

.....



## GUIDE POUR L'ENSEIGNANT

### ACTIVITÉ I – LE TIMBRE (COULEUR DU SON) DE L'ORCHESTRE

Moussorgski parvient à créer une œuvre qui «fait entendre» de manière vivante et saisissante le rassemblement des sorcières et des démons, plongeant l'auditeur dans l'expérience intense et envoûtante d'un sabbat.

Pour évoquer l'atmosphère des sorcières, des démons et leur sabbat dans *Une Nuit sur le Mont chauve*, Moussorgski utilise divers moyens musicaux. Il emploie notamment une orchestration dramatique et puissante pour créer une ambiance mystérieuse et terrifiante. Il utilise des instruments comme les cuivres et les percussions pour produire des sons stridents et des rythmes saccadés, évoquant ainsi les cris et les danses frénétiques des sorcières et démons. Moussorgski fait appel à des harmonies audacieuses et dissonantes pour suggérer le chaos et la nature surnaturelle du sabbat. Ces harmonies, souvent instables et changeantes, créent un sentiment de folie et d'étrangeté. Il utilise également des rythmes irréguliers et des changements de tempo pour renforcer l'idée de mouvement et de tumulte incontrôlé. Le compositeur parle également des « contrastes entre les vents et les cordes » qui soulignent « le caractère chaotique du Sabbat, avec ses cris et appels disjoints ».

### ACTIVITÉ II

Le Mont Chauve est un élément important de la mythologie slave associé à la sorcellerie. Selon les légendes, les sorcières se rassemblent sur ces montagnes, appelées «montagnes chauves», pour leurs sabbats. Bien que les origines précises et les preuves historiques de cette croyance soient incertaines, on trouve des lieux associés à ces montagnes chauves en Pologne (Łysa Góra) et en Ukraine (Lysa Hora et Lysa Hora et Zamkova Hora à Kiev,) notamment.

On raconte, sans certitudes, que Moussorgski aurait également été inspiré par ce cadre mythique à la suite d'une promenade sur Lysa Hora à Kiev. Mais cette allégation reste sans doute qu'une pure légende !

## ACTIVITÉ II



L'imagerie mentale évoquée par la musique et celle plus immédiate du dessin animé représentent deux formes d'expérience sensorielle et intellectuelle très différentes pour les élèves, chacune avec sa valeur unique.

La musique, comme celle de Moussorgski dans *Une Nuit sur le Mont chauve*, stimule l'imagination de manière subtile et profonde. Contrairement aux images visuelles directes d'un dessin animé, la musique demande à l'auditeur de construire ses propres images et scénarios mentaux. Cette activité imaginative active des régions sensibles du cerveau, encourageant la créativité, la réflexion critique et la sensibilité émotionnelle. L'écoute attentive de la musique peut développer chez l'enfant la capacité à percevoir et à interpréter des nuances complexes, tant sur le plan émotionnel qu'intellectuel.

En revanche, le dessin animé, avec ses stimuli visuels immédiats, offre une expérience plus concrète et directe. Bien qu'il stimule l'imagination d'une manière différente, en fournissant des images et des contextes clairs, il peut parfois limiter l'élaboration personnelle et créative que la musique seule peut encourager.

En combinant l'écoute attentive de la musique avec la visualisation de dessins animés, on peut non seulement encourager chez les élèves le développement d'une appréciation pour différentes formes d'art, mais aussi enrichir leur capacité à imaginer, ressentir et penser de manière plus intégrée et complète.

Il pourrait être intéressant de demander aux élèves de dessiner ce que leur inspire la musique lors de la première écoute de *Une Nuit sur le Mont chauve*, puis de répéter l'exercice après avoir visionné le film de Fantasia. Les variations en termes de créativité et de perception seront probablement notables.

